

2013 SIPP-ISPP CONGRESS

5th-8th November

www.sipp-ispp.org

**Normativity and Contingency:
Psychoanalytical and Philosophical Perspectives**

**Normativité et contingence:
perspectives psychanalytiques et philosophiques**



November 5th-6th at Radboud Nijmegen



November 7th-8th at UGhent



CENTRE for
CRITICAL
PHILOSOPHY



Fonds Wetenschappelijk Onderzoek
Research Foundation – Flanders

Radboud University Nijmegen

Centre for Contemporary European Philosophy



with the support of EBP-BSP, GPP and Idesca

Normativity and Contingency: Psychoanalytical and Philosophical Perspectives

The philosophical questions related to 'normativity' and 'contingency' go to the heart of the central issues which are at stake in psychoanalysis and philosophical anthropology. In the history of philosophy 'normativity' and 'contingency' function as interrelated, Janus-headed concepts. Normativity implies that the subject is guided by a set of norms that regulate her thinking and behavior and that as such define her essence and her possibilities as a human being. Yet what is the status of this normativity? Can these norms be reduced to the non-normative, do they have a transcendent status, or is the truth somewhere in between these opposed alternatives? More importantly: do such norms have a necessary or a contingent character? For it is precisely the idea of contingency that always has been difficult for philosophy to conceive. On the one hand, contingency can be thought of as something to be excluded in order to uncover the universal, rational order of being. In itself, it structurally undermines any justificatory claim for a rationally founded theory or practice. On the other hand, however, the idea of contingency opens up the idea of novelty and creativity. As such, contingency can be seen as enabling the freedom that is a constitutive aspect of subjectivity.

Although psychoanalysis readily presents itself as a liberating theory, it easily tends to become a normative theory both in its metapsychology and in its practice. All too often, psychoanalysis is presented as a compelling and universally applicable matrix by which to come to terms with the vicissitudes of the human psyche. But psychoanalytic concepts such as the 'Oedipus complex', the 'acceptation of lack and of castration' and the 'strength of the ego' might well be new ways of submitting the subject to old 'values and norms' that structure our (Christian) tradition. In doing so, they hinder 'free association' and more generally they close us off from the contingencies of the transference relation that is the cornerstone of psychoanalytic practice. As such, psychoanalysis can be seen as one of the domains par excellence in which comes to the fore a fundamental tension between necessity and universality, on the one hand, and contingency, on the other.

Normativité et contingence: perspectives psychanalytiques et philosophiques

Les questions philosophiques liées à la problématique de la 'normativité' et de la 'contingence' vont au cœur même tant de la théorie et de la pratique de la psychanalyse, que de l'anthropologie philosophique. Dans l'histoire de la philosophie, la 'normativité' a toujours été pensée en relation avec la contingence et vice versa. 'Normativité' implique que le sujet est guidé par un ensemble de normes qui organisent sa pensée et son comportement, et qui définissent de cette façon son essence et ses possibilités en tant qu'être humain. Mais quel est le statut de cette normativité? Peut-on réduire ces normes au non-normatif? Ont-elles un statut transcendant? Ou est-ce que la vérité se trouve-t-elle quelque part entre ces deux alternatives opposées? Plus important encore: de telles normes ont-elles un caractère nécessaire, ou se réfèrent-elles au contingent? En effet, l'idée de la contingence a toujours été un casse-tête pour la philosophie. D'une part la contingence peut être conçue comme quelque chose qu'il faut exclure afin de trouver l'ordre universel et rationnel de l'être. La contingence mine inévitablement et de façon structurelle toute aspiration à une fondation rationnelle d'une pratique ou d'une théorie quelconque. D'autre part, l'idée de la contingence ouvre l'horizon de la nouveauté et de la créativité. Autrement dit, la contingence rend possible la liberté en tant qu'aspect constituant de la subjectivité.

Quoique la psychanalyse se présente comme une théorie libératrice, elle devient assez souvent une théorie normative tant dans sa pratique que dans sa théorie. Elle prend alors l'allure d'une matrice universelle et contrainte qui nous permettrait de rendre compte des vicissitudes du sujet. Des concepts psychanalytiques tels que « le complexe d'Œdipe », « l'acceptation du manque et de la castration », et « la force du moi » ne mènent peut-être à rien d'autre qu'à des modes nouveaux de soumission à des normes et des valeurs bien ancrées dans notre tradition (chrétienne). De cette manière, ils dérangent l'association libre et ils nous coupent plus généralement des contingences de la relation transférentielle qui est la pierre angulaire de la pratique analytique. Nous pouvons en conclure que la psychanalyse est bel et bien le domaine par excellence dans lequel devient visible une tension constitutive entre nécessité et universalité d'une part, et contingence de l'autre.

